

## Renommer les schizophrénies \_ Mai 2020

### Synthèse et traduction des articles relatifs au changement de nom et/ou de concept

(F. Askévis-Leherpeux / N. Belot)

Gaebel, W., Kerst, A. (2019). The debate about renaming schizophrenia: a new name would not resolve the stigma. *Epidemiology and Psychiatric Sciences*, 28, 258-261.

<https://doi.org/10.1017/S2045796018000513>

George, B. & Klijn, A. (2013). A modern name for schizophrenia would reduce self-stigmatization? *Psychological Medicine*, 43, 1555-1567.

Traduction française envoyée

Guloksuz, S., & Van Os, J. (2018). Renaming schizophrenia: 5 × 5. *Epidemiology and Psychiatric Sciences*, 1–4. <https://doi.org/10.1017/S2045796018000586>

Lasalvia, A., Penta, E., Sartorius, N., Henderson (2015). Is it time to consign the label of schizophrenia to history? An invited commentary. *Schizophrenia Research*, 162, 276-284.

<https://doi.org/10.1016/j.schres.2015.01.031>

NB. Le titre a changé entre la première mise en ligne et la version finale: Should the label "schizophrenia" be abandoned? : An invited commentary

Passerello, G., Hazelwood, J., & Lawrie, S. (2019). Using Twitter to assess attitudes to schizophrenia and psychosis. *BJPsych Bulletin*, 43(4), 158-166. [doi:10.1192/bjb.2018.115](https://doi.org/10.1192/bjb.2018.115)

Yamagushi, S., Mizuno, M., Ojio, Y., Sawada, U., Matsunaga, A., Ando, S., & Koike, S. (2017). Associations between renaming schizophrenia and stigma-related outcomes: A systematic review. *Psychiatry and Clinical Neurosciences*, 71, 347-362.

-----  
Gaebel & Kerst (2019).

Question importante : la stigmatisation vient-elle du nom ou du trouble ?

Changer le nom ne suffira pas à réduire la stigmatisation

Un nouveau nom doit répondre à de nombreuses exigences : il doit être clairement défini, neutre, non stigmatisant et facile à comprendre. Il doit couvrir l'ensemble des caractéristiques essentielles du trouble et être valide.

Les auteurs rappellent aussi qu'on l'on manque d'études s'intéressant au point de vue des usagers et des aidants.

Guloksuz & van Os, J. (2018)

Les auteurs insistent sur la différence entre une révision sémantique (changer le nom) et une révision du concept

5x5 = 5 arguments x5 domaines (seuls deux domaines sont développés dans ce résumé)

Cinq signaux, dont les 4 suivants

1. changements dans plusieurs pays asiatiques (cf. Lasalvia et al., 2015)
2. certains changements proposés impliquent une part de reconceptualisation : maladie de Kraepelin-Bleuler, Troubles de l'intégration neuro-émotionnelle, syndrome de la saillance (saliency disorder), CONCORD ( Distorsion conative, cognitive, et de la réalité), Prédisposition psychotique, syndrome de Bleuler, Troubles du spectre psychotique.
3. Deux des revues majeures dans le domaine ont modifié leur titre par un ajout  
Schizophrenia Bulletin → Schizophrenia Bulletin : The journal of psychoses and related disorders (psychoses et trouble liés)  
Schizophrenia Research → Schizophrenia Research : A Translational Journal of the Psychosis Spectrum (journal translationnel du spectre psychotique)
4. DSM : « Schizophrénie et autres troubles psychotiques “ remplacés par “spectre de la schizophrénie et ... »

Cinq défis, dont les trois suivants

1. Changer le nom suppose de prendre en considération ses ramifications sociétales, médicales, économiques et légales
2. Evaluer l'impact positif et négatif d'une reformulation (cf. Yamagushi et al. 2017)
3. Un changement sémantique non accompagné d'un changement conceptuel n'aura que des effets à court terme sur la stigmatisation

Lasalvia et al. (2015)

Revue de littérature : Initiatives dans les pays asiatiques et en Europe – Canada- USA (voir plus loin)

Résumé des arguments en faveur ou défaveur d'un changement de nom

Proposition de mots à retenir

Accent mis sur deux point importants : (1) Changer le nom n'est pas seulement une question de sémantique, il s'agit aussi de changer le stigmate. (2) Un changement ne peut être utile que s'il est accompagné de changements législatifs de changements dans les services de santé, et de changements dans l'éducation des professionnels de santé et de la population générale

Passerello et al. 2019

Article bref et relativement amusant

*Objectifs* : comparer les associations négatives de la schizophrénie d'un côté et de la psychose de l'autre par une analyse de l'usage des termes réalisé sur Twitter (données limitées / utilisation du moteur de recherche intégré de Twitter) dans un contexte de changement de nom de la schizophrénie.

⇒ Tester l'hypothèse « Psychosis »

Point d'attention : les termes recherchés l'ont été dans la langue anglaise : « schizophrenia », « schizophrenic », « psychosis », « psychotic ».

*Conclusion* : les mots « psychosis » et « psychotic » sont associés à un nombre significativement plus élevé de tweets à contenu négatif que les mots « schizophrenia » et « schizophrenic ».

Yamagushiet al. 2017

Article fastidieux

Revue des études relatives à l'effet du changement de nom sur

1. La connaissance du diagnostic
2. les attitudes
3. L'annonce du diagnostic
4. La couverture médiatique

**A retenir :**

1. manque d'études impliquant les usagers et les aidants
2. Pas de « gold standard » pour étudier les conséquences du changement de nom d'une maladie

## BILAN DES REFORMULATIONS EFFECTIVES OU PROPOSEES

### **Pays asiatiques : Des Changements ont déjà effectués**

*Japon : 2005 : mind-split (esprit facturé) → troubles de l'intégration*

Remarque initiale : la décision de changer le nom (officielle en 2005) fait suite à un long processus (amorcé en 1993) initié par la Fédération National des Familles

*Corée du Sud : 2011 : mind-split (esprit facturé) → trouble de l'harmonisation (attunement)*

Difficilement compréhensible par le grand public

*Hong-Kong : 2001 ??? mind-split (esprit facturé) → troubles (dysregulation) de la pensée et de la perception*

Taiwan : 2012 : comme à Hongkong (dysfonction au lieu de dysregulation)

**Europe, Canada et USA:** 60% disent qu'il conviendrait de changer le nom

*Eponyme*, comme « maladie de Kraepelin-Bleuler » ou « Maladie de Bleuler », comme cela été fait par ex pour la démence précoce ou la trisomie

*Trouble de l'intégration neuro-émotionnelle*

*Trouble de la régulation de la dopamine*

*Remplacer par des sous-groupes* (différents types de psychoses) : mieux accepté par les usagers et les aidants, associé à moins de dangerosité, mais professionnels réservés

*Syndrome de dérégulation de la saillance* : supposé avoir une plus grande validité, mais réserves de la part des usagers, car terme peu familier

*Syndrome de Predisposition Psychotique (psychosis susceptibility)* : Pays Bas (association des usagers : voir à ce sujet le document de George et Klijn). Les professionnels soulignent que cela ne permet pas d'intégrer les symptômes cognitifs et négatifs

*Troubles du spectre psychotique*

*CONCORD : Distorsion cognitive, conative, et de la réalité*

En résumé :

- Eponyme
- Centrées sur un problème d'intégration
- Centrées sur un problème d'organisation
- Centrées sur de processus neuro-développementaux
- Autres

Article bref et relativement amusant

*Objectifs* : comparer les associations négatives de la schizophrénie d'un côté et de la psychose de l'autre par une analyse de l'usage des termes réalisé sur Twitter (données limitées / utilisation du moteur de recherche intégré de Twitter)

Les termes recherchés l'ont été dans la langue anglaise : « schizophrenia », « schizophrenic », « psychosis », « psychotic ».

*Conclusion* : les mots « psychosis » et « psychotic » sont associés à un nombre significativement plus élevé de tweets à contenu négatif que les mots « schizophrenia » et « schizophrenic ».